

Il dit en prenant son mouchoir :

« Moi j'la fis bien de pierre,  
Mais, j'vois que les ingénieux  
M'ont fiché de la poudre aux yeux. »

— A présent, c'est bien bernique !

M'n'ami, ni vu ni connu.

Elle s'est f. . . sur son c. .

En faisant un cri d'bourrique.

Tout' les femmes du quartier

Si l'on a ridiculisé le constructeur de cette Tour, ou plutôt de ce château de cartes, il ne faut pas oublier non plus qu'il fit mieux que cela.

C'est lui qui construisit plusieurs maisons de la rue Masson, et les n<sup>os</sup> 2, 4, 6, 8 de la rue Sala, qui ne sont pas, il s'en faut bien, sans mérite architectural à l'extérieur, mais surtout à l'intérieur. L'extérieur a été défiguré par un remaniement des entre-sols, qui étaient trop sombres (1).

L'exécution complète du plan de la rue Sala à la rue Martin, sur les terrains de l'ancien arsenal, en face du grenier à sel édifié par l'architecte Baltard, et démoli sous M. Vaisse, n'a pu être menée à bonne fin. Il est permis de le regretter.

Pitrat avait compris que ce quartier ne serait jamais propice au petit commerce, et devait être, avant tout,

(1) Ce système architectural, suivi par quelques artistes de cette époque, consistait à appliquer le plein cintre aux ouvertures des magasins, aux portes d'allées et aux entresols. M. Farge avait suivi cet errement pour la rue de la Préfecture. L'effet en était assez agréable à l'œil, mais tous les intérieurs devenaient tellement obscurs qu'on fut obligé d'y renoncer et qu'il fallut remanier la rue de la Préfecture entière comme la rue Sala, au grand préjudice des entrepreneurs.